

**LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION**  
LILLE, 100, Rue de Paris  
PARIS, 48, Bd. Haussmann

**JOURNAL D'INFORMATION**

# L'Égalité

De Roubaix - Douvres

BUREAUX : Téléphone 351-17  
44, rue de la Gare, 45  
ROUBAIX

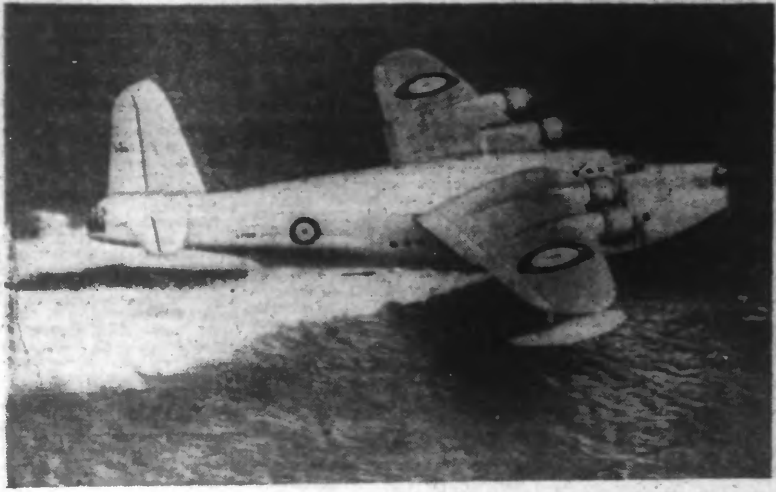
Téléphone 9-85  
3, rue Fidolet Lohaus  
TOURCOING

DIRECTRICE : M<sup>me</sup> Eug. GUILLAUME

## Trois heures à bord d'un hydravion de la "Royal Air Force"

UNE RECONNAISSANCE QUELQUE PART EN ATLANTIQUE

De notre envoyé spécial



UN HYDRAVION DE LA «ROYAL AIR FORCE» PRENANT LE DÉPART. (Photo Nyl - 22.072).

PLYMOUTH. — La marine de guerre britannique, instrument puissant de défense et d'attaque, est complétée par une autre force non moins redoutable, celle de son aviation navale. Nous avons pu visiter une base d'hydravions, nous entretenir avec des as dont quelques-uns ont déjà plusieurs avions sous-marins ennemis à leur actif. Notre conviction a été rapidement faite. Tout comme chez nous, ce sont des équipages remarquables, décidés et bien entraînés.

Par un beau matin ensoleillé, nous écoutions, au mess des officiers, un pilote raconter une de ses dernières missions. Révélait-il sans prétention et vécue, il était rapportée toutes les phases d'un combat sévère, aux multiples manœuvres de ruse et de tactique, mais combat sans résultat.

« L'hydravion allemand, disait-il, a des qualités indiscutables. Il a du cran. Il a cependant plusieurs points faibles que je ne puis révéler qu'à mes chefs. De plus, on a parfois l'impression qu'il n'est pas toujours en pleine possession de son appareil. Je suis sûr d'en avoir descendu un surtout grâce à l'hésitation du pilote.

» Mais excusez-moi. Dans un quart d'heure, je dois partir en reconnaissance et je vais, avant

## LES VISÉES SOVIÉTIQUES EN ORIENT SE PRÉCISENT

Mais la propagande hypocrite de Moscou ne réussit pas à entamer la fidélité des Arabes à la cause des Alliés

Le Caire, 3. — Les visées soviétiques en Orient qu'étaient restées vagues jusqu'à ces dernières semaines, semblent se préciser. Certains indices militaires et certaines indications que fournissent les thèmes de propagande jettent un jour nouveau sur les intentions plus ou moins prochaines de l'U.R.S.S.

Un plan de grande envergure. On sait que, dans le domaine militaire, les Soviétiques ont entrepris d'importants travaux le long des frontières de l'Iran et de la Turquie. Ces travaux sont en réalité l'application d'un plan de grande envergure comportant la création de bases aériennes aux alentours de Bakou, réparties sur le territoire de la République d'Azerbeïdjan. Ils comportent également une ligne de fortifications destinée à assurer la protection du pipeline reliant Bakou et Batoum, c'est-à-dire la Mer Caspienne et la Mer Noire et couvrant également la péninsule d'Achéron.

(Lire la suite en deuxième page)

## APRÈS AVOIR INCENDIÉ VIBORG... LES FINLANDAIS RÉSISTENT et infligent de lourdes pertes aux Russes

Au Nord-Est du lac Ladoga, ils ont fait subir une sévère défaite aux troupes soviétiques et repris de solides positions



LE COLONEL TRETOW LOOF, COMMANDANT EN CHEF DES VOLONTAIRES DANOIS, EN FINLANDE, INSPECTANT LES VOLONTAIRES DE SON PAYS PRÊTS À PARTIR SUR LE FRONT. (Photo Keystone - 58.027).

## A L'INSTAR DE LA LIGNE MAGINOT

## LES CHAMPS DES FLANDRES HÉRISÉS D'ACIER

Rendant compte de la visite qu'il a faite de la partie du front des armées alliées qui fait face au Luxembourg et à la Belgique, et qui n'est pas par conséquent un front « actif » en ce moment le correspondant spécial du «Daily Mail» écrit :

« Jamais dans l'histoire militaire aucune armée n'a travaillé ni si vite, ni si bien ».

Tout le long de cette partie de la ligne où avant-guerre le type des ferms géants de la ligne Maginot était naturellement plus rare qu'à la frontière immédiate faisant face à l'Allemagne existent maintenant, des doubles, triples, et même quadruples lignes de fortifications modernes les plus solides alliant de l'abri d'infanterie, aux blockhaus, aux redoutes pour batteries et abris pour mitrailleurs aux forts géants.

Tout ceci construit selon les plans les plus modernes, et de l'acier et du ciment les plus solides. Quatre mois se sont écoulés depuis que j'ai visité au début de l'hiver cette partie du front passif. Un grand nombre d'ouvrages avaient déjà été construits mais le changement est tel que j'ai pu reconnaître difficilement les positions que j'avais vues.

D'immenses ceintures de triples lignes de fils barbelés courent dans la campagne dans toutes les directions et mille après mille en arrière de la frontière devant les positions successives qui ont été organisées en profondeur.

(Lire la suite en deuxième page)

## LE MINISTRE DU BLOCUS M. GEORGES PERNOT A VISITÉ LE PORT DE DUNKERQUE



M. PERNOT (Photo Safari - A. 1720).

Poursuivant la série des inspections déjà accomplies et qui l'ont successivement conduit à visiter les ports de Marseille et du Havre, M. Georges Pernet, ministre du Blocus, s'est rendu hier à Dunkerque.

Il était accompagné de MM. Dayras et Le Ballo, directeur et chef de son cabinet, et de M. Sicé, contrôleur de première classe de la marine.

Au cours de la matinée, l'amiral commandant en chef des forces navales du Nord, assisté du commissaire principal de la marine, représentant le directeur de l'Intendance maritime, a présenté au ministre les diverses organisations de la police de la navigation et du service des prises.

L'amiral a offert au ministre un déjeuner intime, auquel assistèrent diverses personnalités.

## LES COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris. — Communiqué officiel N° 363 du 3 mars au matin :

Activité habituelle des éléments de contact. Plusieurs de nos reconnaissances aériennes ont pénétré profondément de jour et de nuit en Allemagne.

L'aviation de chasse française a abattu dans nos lignes, au cours de la journée du 2 mars, deux avions de reconnaissance ennemis. Tous nos équipages sont rentrés à leur base.

Les deux avions de reconnaissance détruits par les chasseurs français sont indépendants de celui qui a été abattu dans la même journée sur notre territoire par l'aviation britannique.

Communiqué N° 364 du 3 mars au soir :

L'ennemi, dans un coup de main à l'Ouest des Vosges, a fait quelques prisonniers. De notre côté, dans le secteur de la Lauter, nous avons tenu une embuscade qui a réussi. Activité marquée des forces aériennes de nuit et d'autre.

## L'AGRESSION NAZIE EN BELGIQUE Aucune espèce d'excuse n'a été présentée de la part de Berlin

Et hier, de nombreux avions de « nationalité indéterminée » ont, à nouveau, survolé le territoire belge provoquant les tirs de la défense contre avions

## L'INDIGNATION EST A SON COMBLE CHEZ NOS VOISINS

Bruxelles, 3. — L'indignation soulevée dans tout le pays par l'agression dont un avion allemand s'est rendu coupable samedi matin contre trois appareils de chasse belges, dont l'un a été descendu, est loin d'être apaisée.

Non seulement, en effet, le Gouvernement allemand n'a encore présenté aucune espèce d'excuses, trente-six heures après l'incident mais, pendant toute la matinée de dimanche, le territoire belge a été de nouveau survolé par de nombreux avions « de nationalité indéterminée », provoquant de nombreuses interventions de la D.F.C.A. ainsi que de l'aviation de chasse.

Le passage de ces appareils « de nationalité indéterminée » a été notamment repéré à Malmédy, dans les cantons de l'Est, à Uccle et à Haren, dans l'agglomération bruxelloise, et à Malines. Des tracts ont été recueillis dans ces localités, portant comme titre : « Le Livre jaune français, nouvel avertisseur de la responsabilité anglo-française dans la guerre ».

Les journaux du soir commentent longuement l'événement : « Inolérable et scandaleuse agression », écrit « La Nation Belge », qui estime qu'il est temps que l'Allemagne comprenne « que de tels coups de force ne doivent plus se renouveler ».

M. Paul Struyve écrit de son côté dans « La Libre Belgique » que la protestation énergique du gouver-

## La Mode



## LA QUESTION des charbons pour l'Italie

Londres, 3. — Au sujet de la rétention par le contrôle anglais de la contenance des cargaisons de charbons allemands destinées à l'Italie, le rédacteur diplomatique du « Sunday Times », rappelant que le principal obstacle à la conclusion des accords avec Rome était le désir des alliés de limiter leurs achats de produits italiens, principalement à l'industrie lourde, alors que l'Italie voulait vendre surtout ses produits agricoles, écrit :

« Il ne faut cependant pas oublier que l'Italie ne veut pas conclure des accords qui aient les proportions d'une traité commercial et économique à grande portée. Son attitude de non-belligérance s'y oppose ».

Cette attitude exclut la conclusion de traités auxquels une signification politique puisse être attribuée. Elle s'est adoptée lors de la conclusion des arrangements commerciaux avec l'Allemagne.

## L'opinion de M. Sumner Welles doit maintenant être faite

LE BUT DE GUERRE DU REICH EST DE DÉTRUIRE LA SOI-DISANT HÉGEMONIE BRITANNIQUE, CELUI DES ALLIÉS EST DE DICTER LEURS CONDITIONS À L'ALLEMAGNE

Frontière allemande, 3. — Le D.N.B. communique de Berlin : « M. Sumner Welles, Sous-Secrétaire d'Etat des Etats-Unis s'est rendu ce matin vers 10 heures à la Wilhelmstrasse. Il a eu avec M. Rudolf Hess, remplaçant du Führer, une entrevue qui a duré plus d'une heure. »

M. Sumner Welles s'est rendu ensuite auprès du Maréchal Göring, à Karinhall.

Les gouvernements alliés pourraient informer M. Sumner Welles en toute tranquillité, puisque les porte-paroles du Reich ont pris l'initiative de démontrer que les buts de guerre du Reich étaient incompatibles avec les objectifs de la Grande-Bretagne et de la France fréquemment exposés par M. Chamberlain et Daladier et autre dirigeants alliés.

« La guerre semble devoir durer encore longtemps », écrivent les journaux américains.

New-York, 3. — La manœuvre que les dirigeants allemands ont tentée auprès de M. Sumner Welles continue à être dénoncée par la presse américaine.

## Aucune réponse de Berlin à la protestation belge n'a été faite jusqu'à présent

Bruxelles, 3. — Parallèlement à la protestation que M. Spaak a faite hier après-midi auprès de M. Bulow Schwante, ambassadeur d'Allemagne à Bruxelles, l'ambassadeur de Belgique à Berlin a adressé en même temps au gouvernement allemand une protestation extrêmement énergique dans le fond et dans la forme, contre la violation de neutralité accompagnée d'actes de guerre dont la Belgique a été victime hier, à la fin de la matinée, du chef d'un avion allemand.

## LA SITUATION MILITAIRE TROIS AVIONS ALLEMANDS abattus hier

Deux l'ont été par l'aviation française, le troisième par un appareil britannique

Un quatrième est allé s'écraser en territoire allemand

Paris, 3. — L'activité aérienne a été extrêmement marquée au cours des dernières vingt-quatre heures écoulées, alors que sur le front terrestre on ne peut enregistrer qu'un seul incident à la suite des opérations habituelles de patrouilles et de reconnaissances.

## APRÈS SON ENTREVUE AVEC HITLER

LE BUT DE GUERRE DU REICH EST DE DÉTRUIRE LA SOI-DISANT HÉGEMONIE BRITANNIQUE, CELUI DES ALLIÉS EST DE DICTER LEURS CONDITIONS À L'ALLEMAGNE

Washington, 3. — Toutes les informations de presse de Berlin indiquent qu'au cours des conversations Welles-Hitler, ce dernier a fait ressortir que le but de guerre du Reich était de détruire la soi-disant hégémonie anglaise.

« L'Evening Star », journal républicain, écrit à ce sujet :

« Les Nazis ne déposeront pas les armes avant que l'empire britannique soit dépecé et aux pieds de l'Allemagne. Si tel est le désir du Reich, la fin de la guerre est très éloignée. De telles conditions de paix ne peuvent qu'affirmer la résolution anglaise de continuer la lutte ».

L'organe poursuit :

« L'Allemagne prétend que la Grande-Bretagne recherche la domination économique du monde. C'est un pur mythe, et le Reich est la nation qui a le plus de raisons de reconnaître l'absurdité de ce mythe ».

Le journal souligne ensuite que les relations économiques entre le Reich et la Grande-Bretagne étaient excellentes. Il souligne aussi le fait que M. Chamberlain, dans son récent discours, a promis l'aide économique du Reich sous certaines

## Les buts de guerre du Reich

Washington, 3. — On estime généralement à Washington que le résultat de la visite de M. Sumner Welles à Berlin telle qu'en rendent compte les journaux allemands et les correspondants américains, sera de faciliter les conversations avec Londres et Paris.

Les gouvernements alliés pourraient informer M. Sumner Welles en toute tranquillité, puisque les porte-paroles du Reich ont pris l'initiative de démontrer que les buts de guerre du Reich étaient incompatibles avec les objectifs de la Grande-Bretagne et de la France fréquemment exposés par M. Chamberlain et Daladier et autre dirigeants alliés.

« La guerre semble devoir durer encore longtemps », écrivent les journaux américains.

New-York, 3. — La manœuvre que les dirigeants allemands ont tentée auprès de M. Sumner Welles continue à être dénoncée par la presse américaine.

## CANOTS DE COURSE-TORPILLEURS



De nouveaux canots de course-torpilleurs, d'une très grande vitesse, sont utilisés actuellement par la Marine britannique pour des patrouilles côtières. Notre photo montre quelques-uns des nouveaux canots en pleine vitesse. On peut apercevoir à leur bord, les canons anti-aériens et les lance-torpilles. (Photo Keystone - 58.024).